

**M. Hugh Hanrahan (Edmonton—Strathcona, Réf.):** Monsieur le Président, je suis très heureux de prendre la parole aujourd'hui pour participer au débat de deuxième lecture sur le projet de loi C-53, Loi constituant le ministère du Patrimoine canadien, qui devrait plutôt porter le nom de ministère du gaspillage et des dédoublements gouvernementaux. Les députés d'en face disent que ce projet de loi n'est rien de plus qu'une formalité. Pour nous, au Parti réformiste, c'est beaucoup plus que cela.

Les Canadiens veulent des changements. Les libéraux commencent enfin à comprendre cela et je les en félicite.

Le Parti réformiste préconise une baisse des niveaux d'immigration depuis le début des années 90, et les libéraux ont maintenant adopté cette idée. Le Parti réformiste a dénoncé énergiquement les failles dans notre système de justice pénale, et les libéraux ont maintenant entrepris un examen du système de justice pénale. Le Parti réformiste a réclamé d'importantes modifications à la Loi sur les jeunes contrevenants, et les libéraux sont également en train d'examiner cette question.

Le Parti réformiste a beaucoup parlé du problème critique que constituent nos déficits et notre dette, qui atteint maintenant 538 181 397 919 \$. Comme par magie, les libéraux commencent à penser qu'il y a un problème dans ce domaine également.

Même si nous ne sommes pas au pouvoir, nous pouvons quand même être extrêmement efficaces et sommes fiers de savoir que le gouvernement commence à mettre nos idées en application. Je dois féliciter les ministériels pour leur perspicacité.

• (1620)

J'ai cité ces quelques exemples où le gouvernement a écouté le Parti réformiste en espérant que cette tendance se maintiendra. J'espère que ce sera le cas pour le projet de loi C-53.

Comme je l'ai mentionné plus tôt, le projet de loi C-53 devrait être rejeté à la Chambre et renvoyé au Cabinet pour une refonte totale. Cette refonte devrait porter de façon précise sur la question des dédoublements. Il y a des dédoublements entre le ministère de l'Industrie et celui du Patrimoine canadien, il y a des dédoublements entre le ministère de l'Environnement et celui du Patrimoine canadien et il y a possibilité de dédoublements entre le ministère de la Justice et celui du Patrimoine canadien. Et la liste ne s'arrête pas là.

En tant que gouvernement, nous dépensons plus de 40 milliards de dollars par année, soit environ 110 millions de dollars par jour. Ce n'est pas un problème de recettes que nous avons au Canada, mais un problème de dépenses. Lorsque, de retour dans ma circonscription, Edmonton—Strathcona, j'ai tenu la semaine dernière des assemblées locales au sujet de la réforme sociale, nombreux ont été les participants qui ont déploré que le gouvernement continue de gaspiller beaucoup d'argent pour des programmes inutiles ou si peu prioritaires. Les principaux programmes qui étaient souvent mentionnés à cet égard étaient ceux des langues officielles et du multiculturalisme.

### *Initiatives ministérielles*

Je tiens tout d'abord à dire sans équivoque que nous ne sommes ni anti-francophones ni anti-Québécois au Parti réformiste. Nous estimons cependant qu'on gaspille énormément de ressources dans des régions où le nombre ne justifie pas des services dans les deux langues. Nous sommes cependant favorables à l'application d'une politique de bilinguisme territorial en vertu de laquelle on maintiendrait l'usage des langues officielles dans les institutions fédérales importantes comme le Parlement et la Cour suprême et dans d'autres services fédéraux là où la demande est suffisante pour justifier des services économiques dans la langue minoritaire.

Deuxièmement, il y a le multiculturalisme. C'est sur ce sujet que je concentrerai mon attention aujourd'hui. Il me paraît clair que quiconque critique le programme de multiculturalisme du Canada se fait immédiatement coller l'étiquette de raciste. Voilà une façon beaucoup trop facile d'éluder une question. Comment peut-on participer à un débat sur une question quand on cesse dès le début d'en discuter de façon rationnelle pour traiter l'adversaire de tous les noms? C'est pour cette raison que j'interviens à la Chambre pour inviter mes collègues députés à discuter de la question non sur le plan des émotions mais plutôt sur celui de la raison.

Les défenseurs du programme de multiculturalisme ont également commencé à considérer les critiques de bonne foi comme des attaques et ceux qui les expriment comme des ennemis. Le multiculturalisme est une vision qui procède des différences, de ce qui sépare, et qui ne tient aucun compte de ce qui unit.

Par ailleurs, lors d'un sondage effectué en 1991, on a demandé aux Canadiens s'ils approuveraient ou non que le gouvernement cesse de financer les projets en matière de multiculturalisme, ce qui forcerait les organismes multiculturels à les financer eux-mêmes. Plus des deux tiers ont répondu oui, et 45 p. 100 se sont dits fermement d'avis que le multiculturalisme devrait être financé par les organismes multiculturels eux-mêmes plutôt que par le gouvernement fédéral.

Comme mon temps de parole est limité, je me contenterai de signaler une des mesures contenues dans la loi, consistant à fournir un soutien aux personnes et aux groupes ou organismes afin de préserver, de mettre en valeur et de promouvoir le multiculturalisme au Canada. Il vaut la peine de lire un passage d'un livre publié récemment par Neil Bissoondath, qui a immigré de Trinidad au Canada. Ce livre s'intitule *Selling Illusions*. Comme M. Bissoondath le démontre très clairement, les objectifs de la Loi sur le multiculturalisme comportent notamment le problème suivant:

...ainsi en est-il des cultures ethniques que l'on nous présente aux kiosques de différents festivals; tous les représentants de groupes ethniques hauts en couleurs s'inclinent et sourient mécaniquement pour saluer tous les visiteurs. Ils semblent authentiques, mais ils laissent une impression d'artificiel. Ils n'ont pas de mordant. Ils sont en sécurité. C'est la culture à la Disney.

C'est peut-être encore plus inquiétant que les 30 millions de dollars que nous gaspillons actuellement pour le multiculturalisme. Les aspects de cette politique qui créent des divisions donnent l'impression que nous discutons de l'adoption de lois différentes pour les Canadiens, de lois fondées uniquement sur des